



Claire van Duin, Andreas Heinz, Matthias Robert Kern, Caroline Residori, Carolina Catunda, Helmut Willems

Consommation de télévision

Résumé : Dans le cadre de l'étude HBSC 2014, il a été demandé aux élèves combien de temps par jour en semaine ils regardaient la télévision. Près de 8 % affirment ne pas regarder la télévision, 19 % la regardent une demi-heure et 57 % regardent la télévision pendant au moins 2 heures, ce qui est considéré comme une consommation fréquente de la télévision. Pour les élèves de 13 à 18 ans, la consommation de télévision est plus répandue que pour ceux de 11 et 12 ans. En outre, la consommation de télévision est plus importante chez les élèves du technique que chez ceux du fondamental et du secondaire classique. Les élèves, qui ont le ressentiment d'être perçus comme peu performants par leurs enseignants, regardent plus souvent la télévision que les élèves qui pensent être perçus par leurs enseignants comme plus performants que la moyenne.

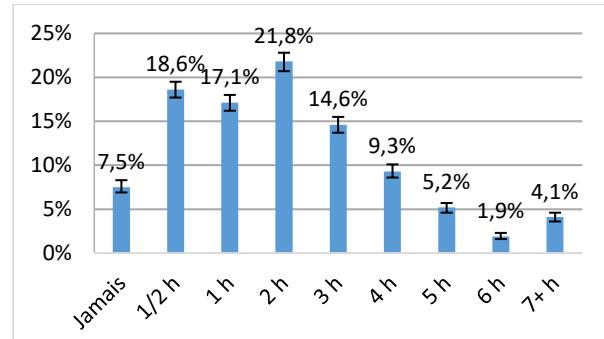
Consommation de télévision dans le cadre d'un mode de vie sédentaire

De nombreuses études montrent qu'un mode de vie sédentaire des enfants et des adolescents a un impact négatif sur d'autres domaines de leur vie. Une revue systématique a montré que les enfants et les adolescents qui passent beaucoup de temps devant un écran ont moins confiance en eux, sont moins en forme et ont de moins bons résultats scolaires (Carson et al., 2010), mais la relation

de ces liens reste à établir. Une autre revue systématique a montré que les jeunes plus âgés passent plus de temps devant l'écran, mais dans l'ensemble, il n'est pas encore clair comment expliquer un mode de vie sédentaire (Stierlin et al., 2015).

Afin de mesurer un mode de vie sédentaire, l'étude HBSC 2014 a posé plusieurs questions sur le temps que les élèves passent devant un écran (télévision, ordinateur, téléphone portable, etc.) lors d'un jour d'école (en semaine) et pendant le week-end. Dans la suite, le temps passé devant la télévision lors d'un jour de semaine est utilisé comme indicateur d'un mode de vie sédentaire.

Figure 1 : Temps passé devant la télévision par jour en semaine



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Seulement 7,5 % des élèves déclarent ne pas regarder de télévision en semaine et 18,6 % ne la regardent qu'une demi-heure par jour (figure 1). Avec 21,8 %, la réponse « 2 heures » est la plus fréquente. Enfin, 6,0 % déclarent regarder la télévision 6 heures ou plus. Ci-

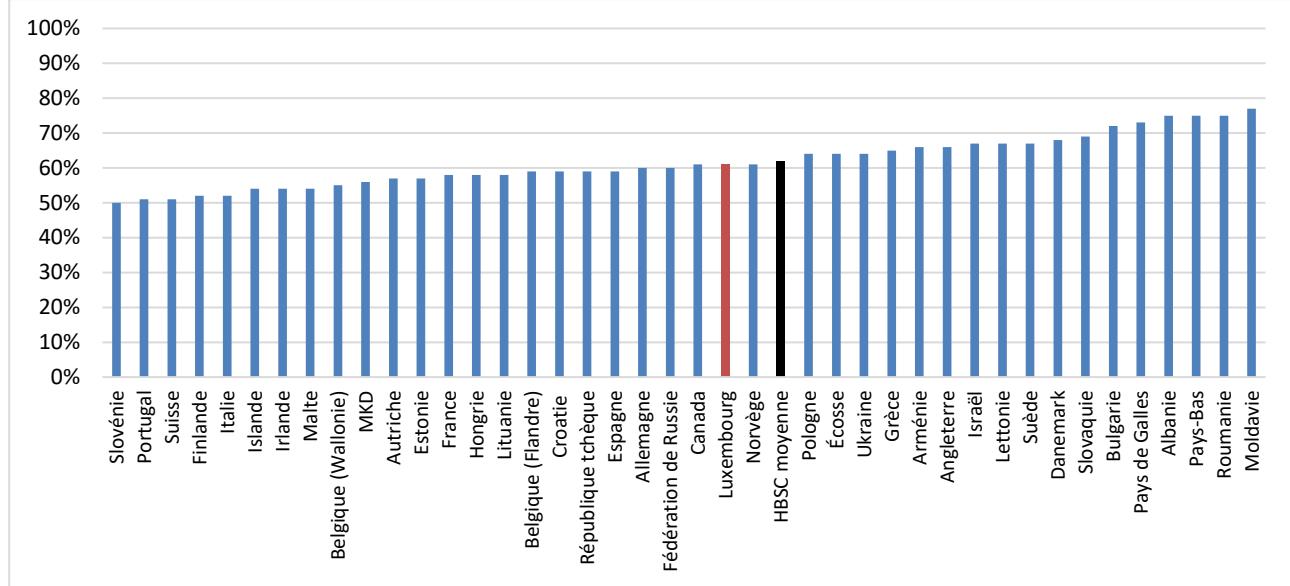
dessous figure la proportion d'élèves qui ont une consommation fréquente de télévision, c'est-à-dire, de deux heures ou plus par jour de semaine.

Consommation fréquente de télévision au Luxembourg et au niveau international

La figure 2 montre la proportion de filles de 15 ans des pays participant à l'étude HBSC qui regardent fréquemment la télévision. Ces

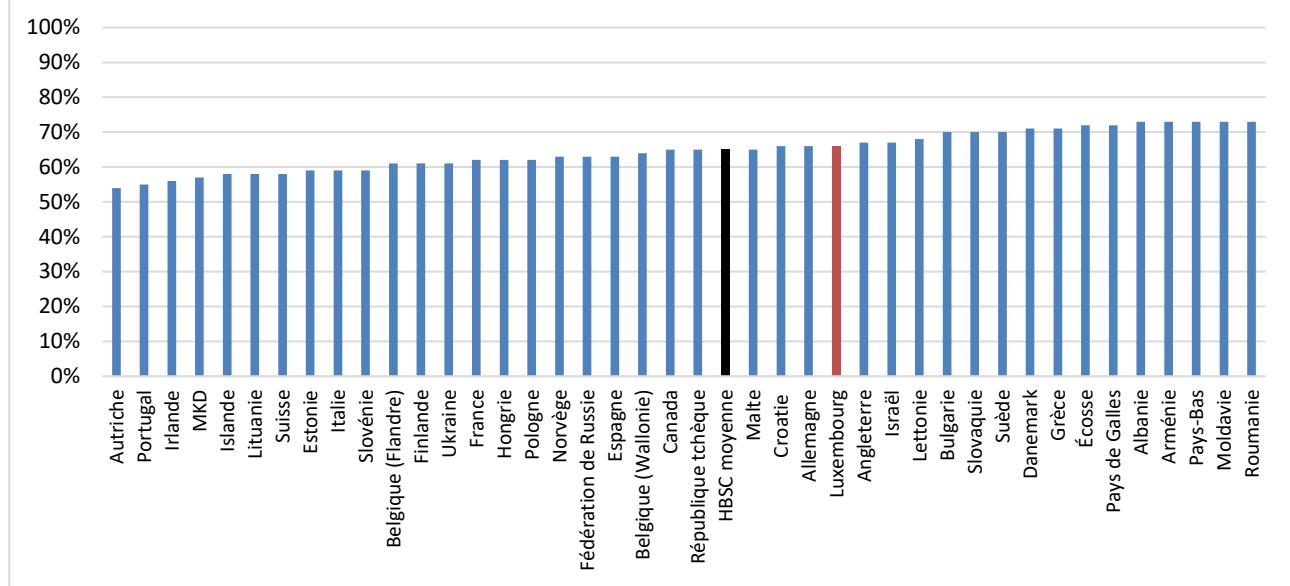
proportions varient de 50 % en Slovénie à 77 % en Moldavie. Avec une proportion de 61 %, les filles du Luxembourg se situent légèrement en dessous de la moyenne de l'ensemble des pays (62 %). Parmi les garçons du Luxembourg, 66 % regardent la télévision fréquemment, un peu plus que les filles. Par rapport aux garçons du même âge dans les autres pays, ce taux est très proche de la moyenne globale (65 %).

Figure 2 : Pourcentage de filles de 15 ans qui regardent la télévision (2h+/jour en semaine) en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Figure 3 : Pourcentage de garçons de 15 ans qui regardent la télévision (2h+/jour en semaine) en comparaison internationale

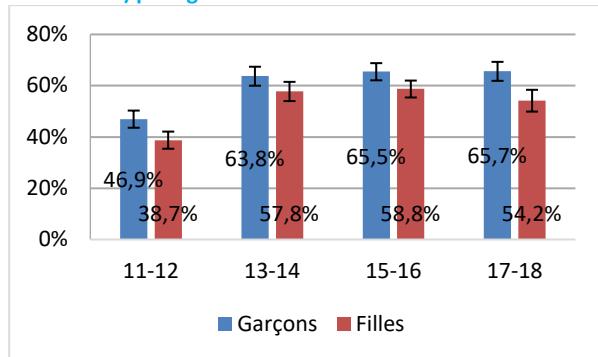


Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Consommation fréquente de télévision et le contexte sociodémographique – sexe, âge, niveau socio-économique et niveau de scolarité

La figure 4 montre la proportion d'élèves qui regardent fréquemment la télévision selon l'âge et le sexe. Cette proportion augmente fortement chez les 13-14 ans. Ensuite elle reste stable chez les garçons plus âgés et diminue à nouveau chez les filles de 17-18 ans.

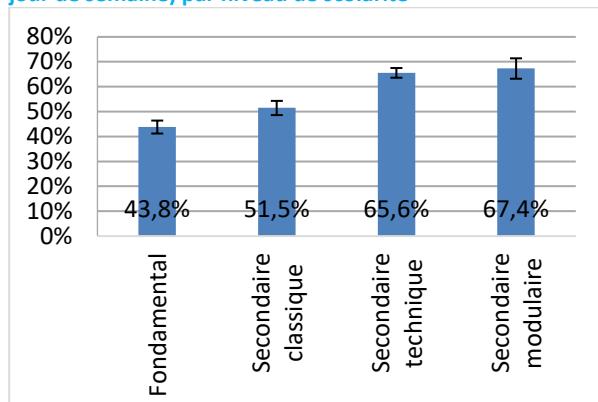
Figure 4 : Consommation fréquente de télévision (2h+/jour en semaine) par âge et sexe



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

La proportion d'élèves qui regardent fréquemment la télévision varie également selon le niveau de scolarité (figure 5). La proportion la plus élevée est atteinte chez les élèves de l'enseignement modulaire (67,4 %), suivie de près par les élèves du technique (65,6 %). Les élèves du secondaire classique sont moins nombreux à indiquer une consommation fréquente (51,5 %) et la proportion la plus faible se trouve au fondamental (43,8 %).

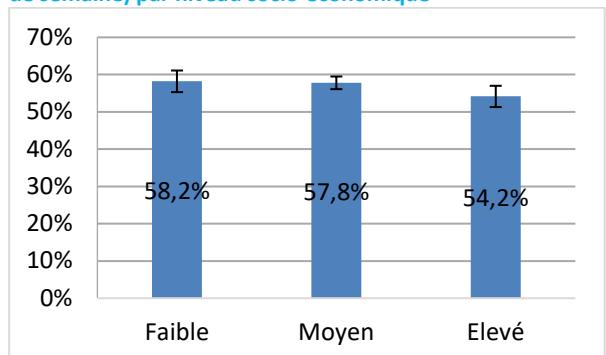
Figure 5 : Consommation fréquente de télévision (2h+/jour de semaine) par niveau de scolarité



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Les élèves issus de familles au niveau socio-économique élevé et moyen indiquent regarder moins souvent la télévision que les élèves des familles à niveau socio-économique faible. Toutefois, ces différences ne sont pas statistiquement significatives (figure 6). De même, dans de nombreux pays HBSC, il n'y a pas de lien entre la consommation télévisuelle et le niveau socio-économique familial. Il existe des pays où la consommation télévisuelle est plus élevée lorsque le niveau socio-économique est élevé et d'autres pays où c'est justement l'inverse (Inchley et al., 2016).

Figure 6 : Consommation fréquente de télévision (2h+/jour de semaine) par niveau socio-économique

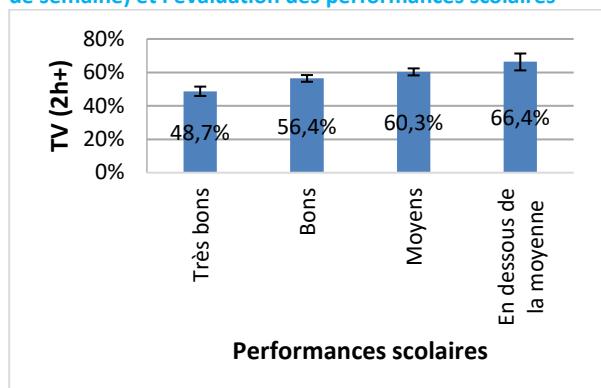


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Consommation fréquente de télévision et évaluation des performances scolaires

Dans l'étude HBSC, les élèves ont évalué l'avis de leurs enseignants sur leurs performances scolaires en comparaison à celles de leurs camarades de classe. Parmi les élèves qui pensent que leurs enseignants les considèrent comme « très bons », seuls 48,7 % regardent souvent la télévision (figure 7). Cette proportion augmente à mesure que l'évaluation perçue de sa propre performance diminue (66,4 % pour ceux en dessous de la moyenne). Cette constatation s'ajoute à une étude qui a révélé que les élèves qui passent plus de deux heures par jour devant un écran ont de moins bons résultats scolaires. Cela pourrait être dû au fait que ces élèves passent moins de temps à faire leurs devoirs et au fait de moins lire pendant leur temps libre (Tremblay et al., 2011).

Figure 7 : Consommation fréquente de télévision (2+ h/jour de semaine) et l'évaluation des performances scolaires



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Références bibliographiques :

Carson, V., Hunter, S., Kuzik, N., Gray, C. E., Poitras, V. J., Chaput, J. P., ... & Kho, M. E. (2016). Systematic review of sedentary behaviour and health indicators in school-aged children and youth: an update. *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, 41(6), 240-265.

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., . . . Barnekow, V. (Eds.). (2016). *Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey*. (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen, Denmark: WHO Regional Office for Europe.

Stierlin, A. S., De Lepeleere, S., Cardon, G., Dargent-Molina, P., Hoffmann, B., Murphy, M. H., ... & De Craemer, M. (2015). A systematic review of determinants of sedentary behaviour in youth: a DEDIPAC-study. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 12(1), 133.

Tremblay, M. S., LeBlanc, A. G., Kho, M. E., Saunders, T. J., Larouche, R., Colley, R. C., ... & Gorber, S. C. (2011). Systematic review of sedentary behaviour and health indicators in school-aged children and youth. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 8(1), 98.

Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1:

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/32864>

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et il n'y a donc pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage. Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédé par une famille ont été collecté. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

Liens

Enquête internationale HBSC : www.hbsc.org
HBSC-Luxembourg : www.hbsc.lu